



REFUGE POUR EQUIDES SAUVES DE L'ABATTOIR
OEUVRE DE SECOURS AUX EQUIDES CONDAMNES
A LA BOUCHERIE

Monsieur le Ministre Carlo DI ANTONIO
Ministre du Bien-être Animal
Chaussée de Louvain, 2

5000 NAMUR

Couvin, le 13 avril 2015.

Monsieur le Ministre,
Cher Monsieur Di Antonio,

Vos références ENV/323552/CDA/VP/BQ/GDR

Nous vous remercions pour votre courrier du 2 avril.

C'est avec une réelle tristesse que nous avons pris connaissance de votre lettre dont nous craignons, hélas qu'elle suscitera une telle émotion parmi les milliers de sympathisants de notre oeuvre, qu'elle provoquera inévitablement un déluge de déception et d'amertume parmi tous les amis de 100 CHEVAUX SUR L'HERBE qui ont cru en vous.

Jusqu'à ce jour, vous avez réussi à projeter une image plus active et plus volontaire de la défense animale que tous vos prédécesseurs, ce qui a réjoui vraiment la plupart des amis des animaux et a avivé les plus ardents espoirs.

En parcourant le contenu de votre lettre Monsieur le Ministre, vous nous laissez sur cette pénible impression de ne pas visualiser réellement le problème sous son véritable éclairage et que préférentiellement vous vous rangez aux côtés de ceux qui ont répandu un courant rudement peu inspiré par le souci de protection des équidés condamnés à l'abattoir.

Il s'agit non pas simplement d'un conflit de droit mais d'un conflit de valeurs : celui **d'un droit reconnu à un Refuge de sauver un équidé de l'abattoir en l'achetant** face à une contrainte abjecte que l'on entend imposer et que certains doctrinaires situent radicalement au niveau d'importance prioritaire que celle tout simplement de sauver une vie et de l'affranchir de la souffrance.

Comment ne pas réagir lorsqu'on nous serine cette même et sempiternelle contre-vérité à savoir qu' **«en achetant des chevaux en fin de vie nous entretenons artificiellement un marché économique qui ne favorise pas le bien-être des animaux»**(sic).

A vrai dire, sur les +- 25 000 équidés assassinés annuellement dans nos abattoirs, nous n'en sauvons pas plus d'une vingtaine par an, grand maximum ! **Prétendre que nous bouleversons ainsi le marché du commerce chevalin est, non seulement ,nous entendons demeurer courtois, aberrant mais participe à une mauvaise comédie qui au milieu d'un fatras de réflexions grotesques et incohérentes ôte toute la crédibilité aux auteurs de tels raisonnements.**

Comment ne pas être mal à l'aise , non plus, d'entendre «qu'on ne favorise pas le bien être des animaux en les achetant en fin de vie» !

De tels propos trop outranciers pour ne pas être révélateurs ne peuvent qu'offrir hélas, la bien triste démonstration d'un incontestable manque de connaissance et d'une ignorance abyssale des réalités en matière équine ainsi que du commerce de chevaux destinés à la boucherie.

Il est très important de demeurer attentif et permettez-nous de vous rappeler respectueusement Monsieur le Ministre ce constat lucide que de trop nombreux troupeaux de très jeunes chevaux échouent également aux abattoirs. C'est un des faits les plus fondamentaux, les plus incontournables et les plus douloureux qui soient en cette matière. Voir de jeunes poulains de quelques mois à peine remis impitoyablement pour les tueries des abattoirs est un spectacle affligeant qui met en lumière crûment une réalité cruelle et indiscutable !

Parmi tous les équidés que 100 CHEVAUX SUR L'HERBE a sauvé (plus de 300 jusqu'à ce jour) et plus particulièrement parmi les 117 qui vivent aujourd'hui ici en toute plénitude dans notre domaine à Couvin, nous serions réellement heureux de vous présenter, Cher Monsieur Di Antonio, nos nombreux et jeunes équidés arrachés à cette mort tragique dans les abattoirs .

Il convient indéniablement de considérer aussi que certains encombrent délibérément les esprits de vues erronées en nous encadrant notamment parmi des commerçants d'animaux et n'hésitent pas à nous assimiler par un amalgame sournois et grossier à des vendeurs d'équidés (alors que nous ne plaçons AUCUN de nos protégés !) Rien ne peut être pire pour nous d'être qualifiés ainsi alors que notre seul but est de dispenser notre dévouement pour une cause qui nous est chère : secourir des équidés en perdition pour les tueries des abattoirs et leur offrir tout simplement une fin de vie idyllique.

Nous n'arrivons pas à comprendre non plus votre évocation subite et insistante à propos de l'identification des chevaux. Cette question de dérogation ne se pose même plus puisque nous avons été contraints de nous exécuter en ce sens et tous nos chevaux sont enregistrés à la Banque de données centrales de la Confédération Belge du cheval. Fort probablement que notre correspondance a été mal interprétée alors qu'elle n'avait comme unique intention de vous affranchir formellement en toute connaissance de cause sur l'entièreté de notre dossier ?

Aujourd'hui, tout le monde (le grand public, les dizaines de milliers de visiteurs annuels et sympathisants) reconnaissent unanimement 100 CHEVAUX SUR L'HERBE comme un Refuge pour équidés et cette situation ne souffre d'aucune autre contradiction que celle que vous nous refusez jusqu'à présent ainsi que de la

spéculation d'une possibilité d'un compromis qui envisagerait de trouver cette reconnaissance à nos activités.

Votre formule incantatoire, nous vous citons « **votre combat doit se mener en dehors des objectifs que poursuivent les refuges**». nous apparaît dès-lors pour le moins surréaliste pour ne pas dire offensante.

Afin de cultiver une attitude juste et fructueuse, nous ne souhaitons pas boucler ainsi l'affaire et conclure hâtivement que votre administration et vous-même avez clairement et définitivement campé sur votre position en ce sens .

Nous ne pouvons croire à cette erreur de jugement de vous référer explicitement à ceux qui ont choisi le terrain de l'adversité et de l'affrontement contre cette politique de sauver des chevaux de l'abattoir par achat ?

Soyez convaincus que nos partisans déterminés ne ménageront pas leurs efforts pour faire primer combien nous sommes tous proches des chevaux condamnés à l'abattoir et combien nous trouvons injustes et honteux ce sublime désintéressement à nos actions de sauvetage ainsi que cette conviction inébranlable de ne pas nous reconnaître comme REFUGE.

Plus que jamais s'imposeront alors nos thèses stratégiques que cette mobilisation d'activistes mènera activement en faisant grand bruit afin d'exprimer notre dépit d'être ainsi tant méprisés et si insupportablement incompris pour nos humbles efforts pour ces équidés de boucherie.

Je suis autorisé à vous dire que le démarrage de cette campagne d'envergure qui sera menée au pas de charge par nos partisans dans la presse et sur les réseaux sociaux est prévue au mois de mai.

Nous croyons cependant au dialogue et ne désespérons pas de faire prévaloir les thèses d'un compromis en ce sens. Seule une action positive et méritoire peut déboucher, selon-nous, sur un succès. Il convient non seulement de ne pas s'engager dans des actions négatives mais surtout de suivre une pratique de respect mutuel, de sérénité dans nos rapports et d'éviter les choix qui accentuent les divisions.

Pourquoi ne pas tenter d'éviter ces tensions inutiles et nous appuyer sur des critères de convergence et essayez d'opter pour un resserrement dans nos rapports en cherchant réciproquement à trouver des solutions ?

Permettez-nous avant tout, Monsieur le Ministre de vous inviter de tout coeur à venir découvrir, par vous-même notre refuge, son splendide domaine et ses 117 équidés sauvés de l'abattoir.

Vous pourrez ainsi mieux vous rendre compte de toute l'intensité et la sincérité de nos efforts, des moyens considérables investis ainsi que de nos vastes et confortables installations érigées tout spécialement pour le bien-être et le confort de nos nombreux protégés .

Vous pourrez faire connaissance avec notre équipe composée d'une cinquantaine de volontaires appuyée par notre brigade de 6 permanents engagés à temps plein par l'oeuvre.

Cette alternative vous fera certainement mieux comprendre toute l'essence de notre existence en adéquation totale avec notre but premier qui est de secourir et d'offrir un toit protecteur à des équidés sombrant dans l'univers terrible des abattoirs.

Nous sommes convaincus que cette rencontre amicale nous permettra de trouver des points d'entente, de nous apprécier mutuellement et avons la conviction profonde

qu'il sera possible ainsi de faire fondre les remparts de glace se dressant hélas aujourd'hui entre-nous.

Au nom des milliers de sympathisants à notre Oeuvre, je vous remercie, Monsieur le Ministre, Cher Monsieur Di Antonio, de toute l'attention que vous daignerez accorder à notre présente lettre et vous prie de croire, à nos sentiments tout dévoués à la cause animale .

Marc Beelen
Président.

Siège social :

Hameau de Géronsart, 52 - 5660 COUVIN (BELGIQUE)

Tél 060/399-220 Email : marc@100CHEVAUX.ORG Site Internet : www.100CHEVAUX.BE

